

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

LES RESULTATS DE LA RESTAURATION

Ce psaume est le premier d'une série de dix-huit psaumes dans le deuxième livre attribués à David. La majorité de ces psaumes indiquent dans leur en-tête les circonstances de leur rédaction. Ces en-têtes ne sont probablement pas inspirés, mais ils se montrent assez exacts. Dans le cas du Psaume 51, aucune évidence ne vient réfuter les informations données dans l'en-tête.

Ce psaume est le quatrième des psaumes dits "de pénitence" (6 ; 32 ; 38 ; 51 ; 102 ; 130 ; 143). Il est vraisemblablement le premier écrit par David après la réprimande du prophète Nathan au sujet de son péché avec Bath-Chéba.

Après avoir commis un adultère avec la belle femme qu'il avait vue en train de se baigner, David essaya de cacher son péché par le mensonge et par le meurtre de son mari sur le champ de bataille. Ainsi, son cœur endurci et aveuglé par sa culpabilité, il réussit à cacher son péché pendant une année. Au moment propice, Dieu lui envoya Nathan pour lui révéler le mal de son cœur et ainsi le pousser à la repentance. David ouvrit son cœur au reproche et se repentit, en effet.

Le psaume est une prière où David donne libre cours à la contrition et la pénitence de son cœur. Il ne cherche plus à couvrir son péché. Son âme, tristement consciente d'avoir fait le mal et d'avoir offensé Dieu, exprime son besoin désespéré de la grâce de Dieu.

La première demande de ce psaume est d'être restauré à la faveur de Dieu. En effet, il a été loin de l'Éternel, avec un cœur non seulement coupable mais froid et endurci. Sa conscience s'est sentie seule, craintive, tourmentée. C'est un esprit diminué et perdu, pris au piège dans un corps physique.

Nous appellerions ce psaume une lamenta-

tion individuelle, un cri passionné pour la miséricorde de Dieu, de la part d'un homme égaré. On l'a décrit comme "le psaume de pénitence le plus pénétrant"¹. Il nous dit les bénédictions accordées à un homme revenu à Dieu.

I. LE PARDON (vs. 3-9)

O Dieu ! fais-moi grâce selon ta bienveillance,
Selon ta grande compassion, efface mes crimes ;
Lave-moi complètement de ma faute,
Et purifie-moi de mon péché.
Car je reconnais mes crimes,
Et mon péché est constamment devant moi.
J'ai péché contre toi, contre toi seul, Et j'ai fait le mal à tes yeux,
En sorte que tu seras juste dans ta sentence,
Sans reproche dans ton jugement (vs. 3-6).

Dans ce paragraphe, David demande quatre fois le pardon de son péché :

"Fais-moi grâce."
"Efface mes crimes."
"Lave-moi complètement de ma faute."
"Purifie-moi de mon péché."

David sait que la purification qu'il demande sera un acte de grâce divine. Son seul espoir est dans la bonté de Dieu. Il fonde son appel sur deux vérités fondamentales : la fidélité de Dieu à l'alliance traitée avec son peuple, et l'abondance de sa compassion miséricordieuse. Ainsi le psalmiste se jette sur la bienveillance de Dieu, seule puissance capable de le libérer des tourments de sa culpabilité.

David décrit son erreur par trois termes différents : "crimes", "faute", "péché". Le premier est une rébellion contre Dieu. Le deuxième est une perversion du droit. Le troisième est le fait de manquer la cible. "Crimes" est au pluriel, alors que "péché" est au singulier ; ainsi l'éloignement de la volonté de Dieu prendra bien des formes, mais sa racine demeure le péché — au singulier.

David utilise encore trois termes pour le pardon auquel il aspire : "efface", "lave", "purifie". Il veut que sa dette soit effacée des livres de Dieu ; il veut que son âme soit lavée, comme on laverait un vêtement sale ; il veut être purifié

¹ W.O.E. Oesterley, *The Psalms*, trans. with text-critical and exegetical notes (London : S.P.C.K., 1953), 270-271.

comme d'une lèpre. Sans insister sur les distinctions entre ces termes, cherchons la signification de leur emploi ensemble, qui décrit le péché de David ainsi que le pardon qu'il désire. David dit à Dieu l'horrible impact de son péché, la sincère repentance dont il veut faire preuve, la complète purification pour laquelle il prie.

Tout en essayant de repousser de sa mémoire le souvenir de ses péchés, David constate qu'ils restent constamment devant lui pour tourmenter sa conscience. Sa prière prouve qu'il reconnaît enfin sa faute et sait qu'il a agi contre Dieu. Il confesse à la première personne, acceptant la pleine responsabilité de son iniquité.

Tout péché, même la pire des atrocités dirigées contre un autre être humain, est un péché contre le Dieu qui a créé l'homme à son image et lui a donné des instructions pour la vie en communauté. Tout péché contre son prochain est commis en infraction des saintes lois de Dieu.

David a entendu la juste indignation de l'Éternel dans les paroles du prophète Nathan ; il reconnaît la parfaite justice de son jugement, car il sait que c'est à cause de son propre péché que se sont manifestées la sainteté et la justice de Dieu. Ces paroles de David seront utilisées plus tard par Paul, pour décrire la nature du péché chez les Juifs (voir Rm 3.4).

Voici : je suis né dans la faute,
Et ma mère m'a conçu dans le péché.
Mais tu prends plaisir à la vérité dans le fond
du cœur :
Au plus secret (de moi-même), fais-moi connaître
la sagesse.
Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ;
Lave-moi, et je serai plus blanc que la neige
(vs. 7-9).

Non seulement le psalmiste veut-il rejeter son péché, mais il veut également l'éloigner de lui. Il est tellement rempli de tristesse "selon Dieu" qu'il déclare (utilisant une exagération poétique) que tout dans sa vie a été péché. Cette déclaration ne justifie pas la doctrine de la "déchéance morale héréditaire", selon laquelle on hérite la culpabilité de ses parents. Jésus disputa clairement ce point de vue lorsqu'il dit que le royaume de Dieu appartient à ceux qui deviennent comme de petits enfants (Mt 19.14). David dit plutôt, quoique par une hyperbole prononcée, que sa vie et tout ce que l'entoure sont marqués par le péché. Il reconnaît que sa

mère était une pécheresse, et que depuis le début de sa vie sur la terre, il a échoué quant à la volonté de Dieu.

Dieu désire la vérité dans les profondeurs de notre cœur. Il veut que nous sachions reconnaître le droit, le désirer sincèrement, et nous donner honnêtement à son accomplissement. Si nous essayons d'avoir ce genre de cœur, Dieu bénira nos efforts et donnera de la sagesse. Le discernement spirituel et la crainte de Dieu viennent de la mise en œuvre d'un cœur pur devant lui.

David emprunte ses pensées des ablutions rituelles de la loi de l'Ancien Testament. L'hysope, herbe connue à l'époque, s'utilisait pour asperger, surtout lors des rites associés à la purification des lèpres et autres impuretés (Ex 12.22 ; Lv 14.4 ; Nb 19.6). Le lavage des vêtements faisait également partie de ces cérémonies. David, utilisant ces termes et ces images, décrit son besoin d'être lavé de la pire des souillures. Il demande à Dieu, comme à un sacrificateur, de lui enlever ses impuretés afin que son âme puisse être plus blanche que la neige, le blanc le plus pur connu.

La culpabilité donne au pécheur le sentiment d'être si sale que rien n'est capable de le laver sinon Dieu. Dans toutes ces descriptions, David met l'accent sur l'ampleur de sa contrition, la sincérité de sa repentance et la clarté de sa reconnaissance envers Dieu, seul capable de le purifier.

II. UN COEUR PUR (vs. 10-12)

Le cœur pécheur s'enveloppe de ténèbres, nage dans le regret et se tourmente dans les piques de sa conscience. Après le pardon, on peut recevoir de nouveau un cœur pur et un esprit ferme. Dans sa prière, David demande les deux.

Annonce-moi la félicité et la joie,
Et les os que tu as brisés seront dans l'allégresse.
Détourne ta face de mes péchés,
Efface toutes mes fautes.
O Dieu ! créé en moi un cœur pur,
Renouvelle en moi un esprit bien disposé
(vs. 10-12).

Le pardon apporte repos et paix, car la joie remplace le deuil. Le jugement de Dieu sur son péché a tellement secoué David que c'est comme

si ces os sont brisés. Rien ne peut lui plaire davantage que la promesse de Dieu de détourner sa face de ses péchés pour ne jamais plus les regarder. David veut que l'Éternel fasse disparaître ses transgressions de son livre de comptes, et qu'il lui donne un cœur nouveau, une nouvelle vie.

David a besoin d'être restauré, il demande que Dieu renouvelle son état mental et spirituel d'avant la dévastation de son péché. Ainsi il frôle, sans le savoir, le principe néo-testamentaire de la nouvelle naissance. En tant que membre de la nation d'Israël, peuple élu de Dieu, David a été en communion avec Dieu, mais il a chuté. C'est pourquoi il demande à être renouvelé et recréé.

III. LA PRESENCE DE DIEU (v. 13)

David sait que Dieu ne demeure pas dans une vie révoltée contre lui. Dans son péché, il a vécu en dehors de la communion avec Dieu et cette communion lui manque beaucoup. Il supplie Dieu de le recevoir encore une fois.

Ne me rejette pas loin de ta face,
Ne me retire pas ton Esprit Saint (v. 13).

La présence de Dieu a été la vérité centrale de la vie de David, qui sait que seuls les justes ont le droit de regarder sa face (Ps 11.7). Il croit que le juste sera admis dans la présence de l'Éternel pour y rester à jamais (Ps 41.12). Plus tôt, il a vu Dieu enlever son Esprit de Saül (1 S 16.13-14) ; il connaît à présent lui-même cette expérience. David pense-t-il qu'il connaîtra le même sort que Saül ? Il a vu le roi lutter avec un esprit malin. Pense-t-il être lui-même ainsi possédé ?

La doctrine de l'habitation de l'Esprit en ses enfants n'est pas spécifiquement mentionnée dans l'Ancien Testament ; cependant, ce passage prépare la doctrine selon laquelle Dieu agit par son Esprit, un thème bien connu dans le Nouveau Testament (Ac 2.38 ; 1 Co 6.19-20).

IV. LA JOIE (v. 14)

Personne ne peut se réjouir en l'Éternel sans être en communion avec lui.

Rends-moi la joie de ton salut,
Et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne !
(v. 14).

La joie en question est celle des personnes

qui marchent avec Dieu dans l'intégrité et la vérité. Celui qui est pardonné trouve du repos dans la pensée que Dieu l'aidera dans ses moments de difficulté.

L'esprit en question est celui de l'essence intérieure de l'homme. Un esprit de bonne volonté est un esprit recréé pour désirer spontanément ce qui permet de marcher dans la voie de Dieu.

V. UNE BONNE INFLUENCE

(v. 15)

Le péché dans la vie de David lui a enlevé toute bonne influence sur les autres. Il supplie Dieu de le restaurer afin qu'il puisse avoir la capacité d'enseigner d'autres au sujet de Dieu. Gagner des âmes ne fait pas de nous des gens justes ; ce sont des gens justes qui gagnent des âmes. Gagner des âmes ne commence pas par un choix des bonnes méthodes ; gagner des âmes commence par le choix d'être en communion avec Dieu.

J'enseignerai tes voies à ceux qui se révoltent,
Et les pécheurs reviendront à toi (v. 15).

Le cœur vraiment reconnaissant va dire aux autres comment trouver la source du pardon et de la joie. Si Dieu déverse sa grâce sur David, ce dernier voudra faire quelque chose pour Dieu également. Il ne parlera pas seulement, mais il agira. Nous voyons ici la promesse faite par David, qui s'engage à défaire tout le mal qu'il peut défaire, et à promouvoir la gloire de Dieu sur la terre en enseignant aux autres de se détourner de leurs transgressions. Il espère que sa vie pourra influencer d'autres vies de péché à changer en vies de service fidèle à l'Éternel.

VI. UNE VIE QUI PLAÎT A DIEU

(vs. 16-21)

Dieu ne nous approuvera pas avant que nous soyons lavés de nos péchés et que nous respectons sa volonté.

O Dieu, Dieu de mon salut ! délivre-moi du sang versé,
Et ma langue acclamera ta justice.
Seigneur ! ouvre mes lèvres,
Et ma bouche proclamera ta louange.
Car tu ne prends pas plaisir au sacrifice,
Autrement, j'en donnerais ;
Tu n'agrées pas d'holocauste.

Les sacrifices (agréables) à Dieu, c'est un esprit
brisé : Un cœur brisé et contrit ;
O Dieu, tu ne le dédaignes pas (vs. 16–19).

C'est afin d'adorer Dieu convenablement que le psalmiste désire être pardonné, délivré des conséquences de son péché (châtiment, pouvoir, culpabilité). On ne peut louer Dieu avec une vie impure.

Dans la réprimande de Nathan, David a vu la justice de Dieu ; reconnaissant qu'il a commis un meurtre, il demande que cette justice se manifeste dans le pardon promis au peuple de l'alliance. Un tel don l'inspirera à chanter les bienfaits de Dieu.

Si Dieu n'exigeait que le sacrifice, David le donnerait. Mais David sait que Dieu ne désire pas l'adoration d'un cœur plein de péché et d'orgueil, mais plutôt celle d'un cœur brisé et contrit, un cœur qui accepte la responsabilité de ses actes, qui est humble et soumis devant Dieu.

Répands par ta faveur tes bienfaits sur Sion,
Bâties les murs de Jérusalem !
Alors tu prendras plaisir aux sacrifices de justice,
Aux holocaustes et aux victimes tout entières ;
Alors on offrira des taureaux sur ton autel
(vs. 20–21).

A la fin de sa prière pour lui-même, David prie tout de même pour d'autres personnes, ce qu'il faisait souvent (Ps 5.11–12 ; 25.22 ; 28.9 ; 40.16). Nulle prière de repentance ne doit demeurer entièrement personnelle.

Sion fut bénie parce qu'elle représentait la présence de Dieu parmi les nations. Ainsi dans sa prière David veut que Jérusalem soit préservée, afin d'accomplir la volonté de l'Éternel. A l'intérieur d'une ville convenablement protégée avec des murailles solides, le peuple pouvait s'adonner aux sacrifices que Dieu exigeait. Ces sacrifices, offerts par des cœurs soumis et reconnaissants, étaient le moyen de louer Dieu, de lui être agréable.

CONCLUSION

Depuis le donjon profond et ténébreux qu'il avait lui-même créé, David cria vers son Dieu, demandant sa miséricorde. Avant toutes choses, il désirait être restauré à Dieu, car il savait que cette réconciliation le rendrait pur encore une fois. Sans Dieu, il était perdu, seul et sans but ; la restauration lui donnerait le pardon, un cœur pur, la communion, la joie, une bonne influence et une vie qui plairait à Dieu.

Nous observons dans cette prière les différentes étapes du retour vers Dieu. Premièrement, le pécheur doit éprouver une tristesse selon Dieu, c'est-à-dire avoir un cœur brisé pour avoir offensé Dieu. Deuxièmement, le pécheur doit accepter lui-même sa responsabilité, sans essayer de l'attribuer à d'autres ou à ses circonstances négatives. Troisièmement, il doit se repentir, se tourner avec détermination du péché vers Dieu. Quatrièmement, il reçoit le pardon, ou la purification par la grâce que Dieu lui offre. Cinquièmement, un nouveau cœur se révèle. Sixièmement, l'âme sauvée, dans sa gratitude pour toutes ces bénédictions, désire dire aux autres ce que Dieu a fait pour elle.

Aujourd'hui, celui qui devient chrétien passe par ces étapes par sa foi en Jésus, sa repentance, la confession de ses péchés et son baptême pour la rémission des péchés (Jn 8.24 ; Ac 17.30–31 ; Rm 10.10 ; Ac 2.38). Le chrétien égaré reçoit le pardon par la confession de ses péchés (confession aussi publique que le péché en question) et par la prière (Ac 8.20–22 ; Jc 5.16 ; 1 Jn 2.2).

Ce psaume montre le chemin à emprunter pour quitter une vie souillée par le péché, afin de recevoir une vie de joie et de communion avec Dieu, qui partage avec d'autres, par gratitude, l'amour de l'Éternel.